



CLASSIQUES
GARNIER

« [Exergues] », in LIMOUSIN (Christian), POIRIER (Jacques) (dir.), *La Part maudite de Georges Bataille. La dépense et l'excès*, p. 7-9

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-3831-8.p.0007](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-3831-8.p.0007)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2015. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

Il est difficile sans doute de dire simplement : « [...] Vous ne pouvez le nier : le désir est en vous, il est vif; vous ne pourrez jamais le séparer de l'homme. Essentiellement, l'être humain a la charge de dépenser dans la gloire ce qu'accumule la terre, que le soleil prodigue. Essentiellement, c'est un rieur, un danseur, un donneur de fêtes. » Ce langage est clairement le seul sérieux. L'humanité naïve, adonnée aux pratiques de la dépense glorieuse, leur lia tragiquement la grandeur et le sens de l'homme. La nature humaine à l'avance est à la mesure d'immenses libérations d'énergie. Que ceux qui l'aperçoivent se vouent à ces libérations. Le plein fait sur la terre de l'énergie rayonnante du soleil, ils ont la charge de la rendre à sa liberté première. S'ils sont trahis par la faiblesse – provisoire – de l'intelligence humaine, la rage du soleil au moins ne leur manquera pas : par la gloire – voulue – ou par l'horreur – subie – jamais tâche proposée ne fut plus certaine d'aboutir¹.

1 G. Bataille, « L'économie à la mesure de l'univers » (1946), *OC VII*, 15-16.

Un luxe authentique exige le mépris achevé des richesses, la sombre indifférence de qui refuse le travail et fait de sa vie, d'une part une splendeur infiniment ruinée, d'autre part une insulte silencieuse au mensonge laborieux des riches BATAILLE au-delà d'une exploitation militaire, d'une mystification religieuse et d'un détournement capitaliste¹.

1 M. Butor, *Boomerang* (1978), *OC VI*, Paris, La Différence, 2007, p. 867. Dans cet ouvrage, où il dit son admiration pour *La Part maudite* (p. 944), Butor intègre plusieurs citations de Bataille, qu'il a connu dans l'après-guerre.